

ne s'y intéresse que pour mieux faire briller les véritables.

Quoique le P. *Baluz* ait réfuté victorieusement les imaginations de *Vandale* & de *Fontenelle* sur cette matière, nous prions les Lecteurs exempts de préjugé de jeter un coup d'œil sur la Dissertation de ce dernier, & de peser ses raisons par eux-mêmes sans se laisser entrainer au cri du siècle. Ils y trouveront des décisions où l'Auteur ne semble pas avoir consulté le sens commun. *Le témoignage de ceux qui croient une chose déjà établie n'a pas de force*, p. 48. Quoi, les hommes éclairés n'examinent-ils pas une chose merveilleuse & difficile à croire, parce que la créance en est établie ? Et n'est-ce pas plutôt aux créances populaires que les Philosophes de tous les tems ont fait le procès ?... *Le témoignage de ceux qui ne croient pas, a de la force*, ibid. Quand une chose tient du prodige, le témoignage des Esprits forts n'a pas grande force, & prouve souvent leur résolution de ne rien croire, leur négligence à rechercher les raisons de croire, &c.... *Il ne se peut guère que ceux qui ne croient pas, ne soient point instruits des raisons de croire*, ibid. Comme s'il y avoit quelque chose de plus incrédule que l'ignorance, ainsi que s'exprime Mr. *Terrasson*, & que tous nos peits maîtres eussent bien approfondis les preuves du Christianisme. La Religion n'est pas plus écoutée dans cet Ouvrage que la raison... Page 72. On fait raisonner les *Lacédémoniens* contre la Confession à faire aux Prêtres. . . P. 76. On déclare que l'existence du démon n'a lieu que pour la dispute . . . P. 89. On décide indirectement que Dieu n'a pas rendu d'Oracle dans le Temple, ni par la bouche des Prophètes &c. &c. Il est surprenant qu'on ait voulu justifier la Religion de
l'Auteur

personnelles. S. Augustin ajoute, qu'il entend des véritables prédictions, faites par des ames saintes, & qu'il les publie avec empressement : *Audimus enim hac aëria potestates, & aliò deferrunt.*